

Alexandra BIEDERMANN

# SHADOWS

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Alexandra BIEDERMANN, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

*À mon mari, mon âme-sœur...*

*À mon frère de cœur...*

# 1

Samantha poussa la porte du centre de contrôle dans lequel elle travaillait. Les problèmes techniques, alarmes et appels de secours étaient son lot quotidien, une passion plus qu'un travail, dans lequel elle s'investissait à cent pour cent. À vingt-huit ans, elle avait déjà un poste à responsabilités dans un laboratoire de haute sécurité. Responsable de la sécurité, formée pour la gestion de crise, ses journées étaient bien loin d'être ennuyantes. « Salut Martin ! Ça va ? »  
« Salut Sam. Oui, ça va, c'était une nuit particulièrement calme comme nous en avons rarement. »

« Eh bien tant mieux ! Pour une fois, ça me changera. Qui est-ce qui travaille avec toi ce matin ? »

« David ici, Julien pour le service mobile, Max et Jessica pour les fouilles. »

Son équipe était composée de deux opérateurs la journée, d'un la nuit et d'un

agent faisant des rondes régulières dans le bâtiment. À cela s'ajoutaient deux agents pour les fouilles systématiques des personnes et effets personnels en entrée et sortie du bâtiment. « Parfait ! J'ai plusieurs meetings ce matin, d'abord avec les services techniques afin de rencontrer leur nouveau responsable, monsieur Richmann. Après, je le conduirai à l'accueil pour la création de sa carte d'accès, puis ici afin de lui montrer nos locaux et de lui remettre ses clés. Il aura ensuite un moment avec son équipe, et enfin les responsables des systèmes de sécurité viendront pour faire le point et je souhaiterais qu'il soit là. Je serai de retour vers midi, mais suis joignable en cas de besoin. Soyez vigilants, ils annoncent de violents orages, ça risque donc de bouger un peu. »

« Pas de soucis, on gère ! »

« Très bien. Alors, à tout à l'heure ! »

Samantha se dirigea vers la salle de conférences, tendue. Elle détestait l'orage et la venue d'un nouveau chef pour l'équipe technique l'inquiétait. Le dernier était parti du jour au lendemain, sans explication,

abandonnant son poste, mais surtout son équipe. Elle avait donc repris la gestion de l'équipe technique ad intérim, mais gérer les deux équipes, à elle seule, n'était pas chose facile et lui demandait beaucoup d'énergie. Alors qu'elle marchait dans les couloirs du bâtiment, elle se demandait comment la collaboration avec le nouveau se passerait. En effet, elle était très liée à son équipe et appréciait beaucoup chacun des membres de l'équipe technique, elle espérait que ce nouveau chef comprendrait cela et était prête à le lui faire comprendre le cas échéant. Elle n'hésiterait pas à se battre pour conserver l'ambiance agréable qui régnait ici et qui était d'une grande utilité en cas de crise. Elle savait qu'elle pouvait compter sur chacun et ce n'était pas négligeable pour assurer la sécurité dans des laboratoires aussi sensibles. Elle appréhendait ce meeting et espérait que tout irait pour le mieux.

Nicolas Richmann pénétra dans le bâtiment de l'Institut de Recherche en Microbiologie et Biotechnologie, IRMB, nerveux à l'idée du poste de responsable des

services techniques qu'il avait obtenu. Ce travail était un véritable challenge, mais il se sentait prêt à le relever. À presque trente ans, il aspirait à plus de responsabilités et ce poste était le défi rêvé pour mettre un peu de piment dans sa vie professionnelle. L'institut était un site particulièrement sensible où le moindre problème technique pouvait s'avérer catastrophique. Des agents biologiques extrêmement dangereux étaient manipulés ici en quantité suffisante pour rayer de la planète un quart de la population de la ville de Genève, au minimum. Il se dirigea d'un pas décidé vers la réception à l'entrée du bâtiment. « Bonjour, bienvenue à l'IRMB que puis-je faire pour vous ? »

« Bonjour, je suis Nicolas Richmann le nouveau responsable des services techniques. »

« Oui ! Bonjour monsieur Richmann. Vous êtes attendu en salle de conférences. Un de nos agents de sécurité va vous y conduire. Dans l'intervalle, je vous laisse remplir ces documents, c'est une simple mesure de sécurité qui s'applique à toute personne ne possédant pas encore de badge d'accès

permanent. De même, je tiens à vous informer que vous serez fouillé en entrée et en sortie du site. »

« Je comprends tout à fait. Merci beaucoup. » Alors qu'il attendait l'agent, Nicolas pria dans son cœur pour que tout se déroule au mieux et qu'il parvienne à s'intégrer facilement au sein de cette équipe. Il était bien décidé à tout faire pour que tout se passe sans problème et pour favoriser une entente amicale avec les membres de son équipe, mais il était aussi pleinement conscient que la tâche pourrait s'avérer impossible sans l'aide de Dieu sur qui il comptait plus que tout.

« Monsieur Richmann ? »

Nicolas se retourna vers la personne qui l'avait interpellé. « Oui. »

« Julien Meyer, agent de sécurité, je vais vous conduire à la salle de conférences. Si vous voulez bien me suivre. »

« Volontiers, merci. » Nicolas suivit l'agent et passa le contrôle de sécurité. Malgré la politesse de l'agent, il avait la sensation qu'il était méfiant à son égard. La collaboration avec la sécurité était souvent ardue, mais



s'intégrer à une équipe formée depuis des années lui semblait en cet instant le plus dur des défis qu'il ait eu à relever jusqu'à présent. Alors qu'il se rapprochait de la salle de conférences, il sentait la tension monter et leva les yeux au ciel en une prière silencieuse. Cela faisait longtemps qu'il ne s'était pas senti aussi nerveux.

« Voilà nous y sommes. Voici Samantha Beckoff, chef de la sécurité. »

« Madame Beckoff, enchanté de faire votre connaissance, Nicolas Richmann. » Sa poignée de main était franche et assurée. Elle semblait sûre d'elle et très professionnelle, mais, là aussi, il ressentit une légère méfiance sous-jacente.

« Bonjour monsieur Richmann, enchantée. Nous allons vous présenter le fonctionnement du bâtiment et je vous ferai faire le tour du propriétaire avant de vous présenter à votre équipe ainsi qu'à celle de la sécurité. Nous procéderons aussi à votre enregistrement pour la création de votre badge d'accès et vous remettrons vos clés, puis nous aurons un meeting avec les responsables des systèmes de sécurité. Prêt pour cette journée

de Premier ministre ? »

Samantha était une femme plutôt ravissante, ses longs cheveux châtain clair étaient relevés en une élégante queue-de-cheval et ses yeux étaient d'un bleu profond. Son regard était sincère et accueillant. Il pouvait à peine ressentir la tension de la jeune femme et son accueil était, certes, direct, mais naturellement chaleureux. Elle lui fit l'impression d'être une personne très professionnelle, mais il n'arrivait pas à se défaire de cette impression de méfiance générale à son égard. Son intégration allait peut-être s'avérer plus difficile que prévu. « Je crois que oui. »

Samantha se demandait si Nicolas tiendrait jusqu'au bout de la journée. Il était, certes, élégant dans son costume gris, mais était-il conscient que son poste était plus celui d'un homme de terrain que celui d'un bureaucrate ? Agacée à l'idée de devoir collaborer avec un gratte-papier qui dirige tout assis dans son fauteuil sans aucune idée du travail sur le terrain, elle s'interrogeait sur ce que les ressources humaines avaient bien

pu lui trouver. Sentant monter en elle un énervement certain, elle préféra repousser cette idée et lui laisser le bénéfice du doute. Après tout, s'il était là, c'est qu'il devait bien avoir un atout quelque part. « Asseyez-vous monsieur Richmann, nous allons commencer. Bonjour à tous. La présente réunion a pour but de faire un bref explicatif du fonctionnement du bâtiment à monsieur Richmann ici présent qui va reprendre la gestion des services techniques. Commençons par les présentations. Monsieur Richmann pouvez-vous commencer ? »

« Oui, bien sûr. Je m'appelle Nicolas Richmann, j'ai obtenu en France un BAC STI électrotechnique suivi d'un BTS électrotechnique et d'une licence pro systèmes industriels automatisés et maintenance. J'ai travaillé à l'entretien et au dépannage d'installations d'alarmes pendant quatre ans, puis j'ai travaillé trois ans au sein d'une équipe de maintenance technique dans une multinationale. »

« Très bien. Alors, je suis Samantha Beckoff, employée de commerce de formation, j'ai travaillé une année comme bénévole en

Afrique du sud avant de rejoindre l'équipe de la sécurité de l'institut comme opératrice. J'ai obtenu un diplôme de chargée de sécurité et suivi une formation spécifique concernant la sécurité au sein des laboratoires ainsi qu'une formation dans la gestion de crise. Il y a deux ans, j'ai repris le poste de responsable de la sécurité. »

Tandis que les membres de l'équipe technique se présentaient à leur nouveau chef, Samantha commençait à se détendre, mais pas trop. Visiblement, le nouveau chef avait de l'expérience sur le terrain, ce qui était déjà un bon début. Son physique d'athlète la laissait penser qu'il se tenait en forme, ce qui était plutôt bon signe pour qu'il parvienne au bout de certaines longues journées. Les cheveux bruns et les yeux noisette, son regard était chaleureux avec un côté rieur qui l'interpellait un peu. Finalement, tout ne se passerait peut-être pas aussi difficilement que ce qu'elle avait imaginé. Elle se demandait quand même comment il ferait pour travailler sur le terrain en costard et s'il avait l'étoffe d'un bon chef. Seul l'avenir le dirait. Elle stoppa là ses

réflexions et se força à revenir sur leur réunion. Tous les membres de l'équipe s'étant présentés, elle prit la parole pour lui expliquer le fonctionnement du bâtiment. « Le bâtiment se répartit en six secteurs, classés selon leur niveau de sécurité. Nous avons le niveau un qui correspond à une partie du rez-de-chaussée. C'est la zone la moins sécurisée. Elle contient des salles de conférences, la cafétéria, et bien sûr, la réception. Il s'agit de la zone où tous les visiteurs sont admis à la seule condition qu'ils soient accompagnés. Ils ne sont pas fouillés tant qu'ils restent dans ce secteur.

Le niveau deux comprend les bureaux donc toute la partie administrative du bâtiment. Cela constitue les deux étages de l'aile Est. Il y a aussi quelques salles de réunion comme celle dans laquelle nous nous trouvons. Dès le passage en niveau deux, la fouille est systématique pour toute personne en entrée et en sortie.

Le niveau trois se compose des laboratoires P1 et P2. C'est-à-dire ceux qui représentent un faible danger pour le personnel, pour la communauté et pour l'environnement. Les

micro-organismes qui y sont étudiés sont donc relativement inoffensifs. Ce niveau possède également des laboratoires ne travaillant pas avec des agents pathogènes. Ils sont responsables de la préparation des solutions nécessaires aux autres entités.

Le niveau quatre compte les laboratoires P3. Sas de décontamination, pression négative dans le laboratoire, autoclave et filtration de l'air par filtre HEPA, entre autres. Les agents pathogènes traités présentent un risque élevé pour le personnel, mais faible pour la communauté et il n'y a pas de transmission inter-individus. Les niveaux trois et quatre concernent les deux étages de l'aile Ouest.

Le niveau cinq concerne les laboratoires de haute sécurité P4 : vestiaire, port d'une combinaison totalement hermétique en pression positive avec oxygène indépendant obligatoire et douche de décontamination. On y entre par un double sas. Ils sont en pression négative, l'air est filtré par un double filtre HEPA et tous les circuits, eau, air, etcetera, sont indépendants du reste du bâtiment. Ils sont situés dans le deuxième sous-sol afin de réduire encore les risques d'une quelconque

fuite. Toutes les installations techniques qui leur sont dédiées sont situées au premier sous-sol. L'accès à ces laboratoires est strictement réservé aux personnes ayant suivi une formation interne spécialisée. Outre le personnel de laboratoire à proprement parler, cela comprend aussi la totalité du personnel de la sécurité. Le personnel technique, quant à lui, peut pénétrer dans les sas, mais en aucun cas dans les labos. Les micro-organismes qui y sont étudiés sont extrêmement dangereux. Leurs taux de propagation et de mortalité sont très élevés. On parle ici d'agents pathogènes du type virus Ebola ou la variole.

Le niveau six, c'est le centre de contrôle lui-même. En plus, des diverses alarmes et appels que nous traitons tous les jours, le fonctionnement de chaque appareil est surveillé au centre de contrôle. Il est situé dans une partie sécurisée du rez-de-chaussée, dans l'aile Est du bâtiment. La sécurité et les services techniques travaillent main dans la main. Nous travaillons approximativement dans le même bureau, même si vous êtes plus souvent sur le terrain que mes opérateurs.

C'est pourquoi il est impératif d'avoir une entente parfaite entre chaque membre de chaque équipe. Les deux équipes sont très soudées, nous formons pour ainsi dire une petite famille. » Le voilà prévenu, pensa Samantha. Elle avait discrètement fait comprendre à ce nouveau chef qu'il n'avait pas intérêt à briser l'entente qu'il y avait au sein des deux équipes. Non qu'elle pensât que c'était ce qu'il voulait faire, mais comme le dit le dicton : « mieux vaut prévenir que guérir ».

Nicolas ne savait pas trop comment prendre la dernière remarque de Samantha. Il avait rapidement compris que les deux équipes étaient très soudées et jouissaient d'une excellente entente. Cela se remarquait de suite et il n'avait pas besoin qu'on le lui explique. Il commençait à comprendre que son intégration risquait d'être vraiment difficile si elle pensait qu'il voulait briser cette bonne entente et la solidité de l'équipe. *Seigneur je t'en prie, empêche-moi de faire quelque chose de maladroit qui pourrait nuire à cette équipe, conduis-moi afin que mes actions soient justes et dirigées par ta*



*main en toutes circonstances...* Il était maintenant temps pour lui de prendre une part plus active dans la conversation et de chercher à obtenir ce qui lui semblait essentiel pour avoir une bonne connaissance du bâtiment dans sa globalité. « Pouvez-vous me dire quels sont les différents moyens de contrôle d'accès présents ici ? »

« Évidemment. Pour le niveau un, il n'y a pas de contrôle d'accès à proprement parler. Les portes des salles de conférences peuvent cependant être verrouillées par des clés. Le niveau deux comprend des lecteurs de badge ainsi que des clés pour certains bureaux et pour toutes les armoires. Les niveaux trois et quatre sont contrôlés par lecteur de badge et reconnaissance faciale, et enfin pour les niveaux cinq et six, nous avons un contrôle par badge, reconnaissance faciale et en plus contrôle de l'empreinte digitale ou de l'iris, de manière aléatoire un des deux ou les deux. Dès cette réunion terminée, je vous conduirai au service d'accueil qui vous enregistrera dans le système et créera votre badge d'accès. Ensuite, nous irons au centre de contrôle que je vous présenterai et où je vous

remettrai les clés dont vous aurez besoin avant de vous laisser avec votre équipe qui vous montrera leurs locaux et installations, ainsi que votre bureau où vous pourrez vous installer. Nous aurons également la visite des responsables des systèmes de sécurité et il serait bien que vous soyez présent pour notre meeting vers onze heures. Avez-vous des questions ? »

« Serait-il possible de me faire visiter la totalité du bâtiment ? »

« Oui, bien sûr, cet après-midi. Je pensais que l'on pourrait manger ensemble ce qui nous permettra de répondre à d'éventuelles questions et de faire le point sur la matinée, puis je vous ferai visiter le bâtiment. »

« Volontiers. Y a-t-il des plans détaillés du bâtiment et de toutes les installations techniques qui s'y trouvent, y compris les installations liées à la sécurité ? »

« On va faire le nécessaire pour vous trouver ça. Je les ferai mettre sur votre bureau. »

« J'aurais aussi besoin d'un descriptif détaillé de toutes les installations techniques et électriques ainsi qu'un plan des réseaux de chauffage, ventilation, eau, électricité et

gaz. »

Samantha, un peu perplexe face à ces demandes, se retourna vers un des membres de l'équipe technique, Marco Ricci. « Marco, tu peux trouver ça ? »

Il la regarda, puis se tourna vers Nicolas avec une pointe d'incompréhension dans le regard. « Oui. Je les pose sur votre bureau cet après-midi. Monsieur Richmann, permettez-moi de vous demander ce que vous allez faire de tous ces plans ? »

« Je compte les étudier sous toutes leurs coutures afin de connaître un maximum de choses sur ce bâtiment de manière à être prêt à réagir en cas de problème. » Aux regards perplexes que lui lançaient Samantha et Marco, Nicolas se dit qu'il était peut-être nécessaire de clarifier certaines choses avec eux et le plus tôt serait le mieux. Il s'adressa donc à son équipe. « Bon, que les choses soient claires : je suis peut-être le nouveau chef, mais j'ai besoin de vous pour m'apprendre tout ce que vous savez et je ne compte pas rester à mon bureau à donner des ordres, mais bel et bien travailler un maximum avec vous sur le terrain, à moins

que cela ne vous pose un problème ?  
Monsieur Ricci ? »

« Oh non, en aucun cas ! On ne s'attendait juste pas à ça, mais pour ma part en tout cas, ça me plaît ! » Marco semblait visiblement soulagé de même que les autres membres de l'équipe.

Samantha, quant à elle, restait méfiante, mais commençait à se dire qu'elle s'était peut-être trompée sur le nouveau chef et se demandait ce que la suite allait encore lui réserver comme surprise. Il était toutefois temps de clore la séance de présentation. « Autre chose ? »

« Non, pour moi c'est tout pour le moment. »

« Très bien, alors tous au travail. »

Tout le monde se leva et commença à se disperser. Samantha conduisit Nicolas jusqu'au service d'accueil. « Vous en aurez pour environ trente minutes pour la préparation de votre badge, je vais au centre de contrôle pendant ce temps pour préparer vos clés et les plans des installations de sécurité que vous avez demandés. » Arrivés au service d'accueil, ils furent accueillis par une femme enjouée qui semblait très bien

s'entendre avec Samantha. « Christine, je te présente Nicolas Richmann le nouveau chef des services techniques. Il a besoin d'un enregistrement complet pour tous les niveaux avec les accès à tous les locaux du bâtiment jusqu'aux sas des P4. Pas d'accès dans les labos à proprement parler. »

« Ok très bien, je fais ça. Je t'appelle quand j'ai terminé et tu viens le rechercher ? »

« Tu lis dans mes pensées ! Merci Christine, à tout à l'heure. »

Elle avait laissé Nicolas avec Christine et se dirigeait d'un pas décidé vers le centre de contrôle quand un bruit de tonnerre fracassant retentit et que le bâtiment s'éteignit brusquement. Elle se figea. Quelques instants après la coupure, le générateur prit le relais et la lumière, les installations de sécurité, de ventilation et les laboratoires se remirent en marche. Elle pressa le pas pour rejoindre le centre de contrôle. Arrivée sur place, il y régnait une tension palpable, pleine d'adrénaline et c'est aussi ce qu'elle aimait dans ce métier. « Martin, que s'est-il passé ? »

« Pas la moindre idée pour l'instant. Ce que je peux te dire, c'est qu'on a été touché par la foudre, que l'électricité n'est pas rétablie, on est sur générateur, et que les lignes téléphoniques externes sont mortes également donc pas moyen de joindre les services industriels pour savoir si une ligne a été touchée. Nos installations semblent fonctionner, mais il faudra faire un contrôle complet, car tout s'est arrêté pendant environ cinq secondes avant que les générateurs ne prennent le relais et ça ce n'est pas normal. Marco est sur le coup. Julien fait un tour dans les labos, puis dans le reste du bâtiment. Le système no break des zones quatre et cinq semble avoir fonctionné ce qui nous épargne un potentiel accident sanitaire majeur. »

« Très bien. Le téléphone de secours fonctionne-t-il pour les appels externes ? »

« Non, impossible de contacter l'extérieur. »

« Téléphone portable ? »

« Négatif, plus de réseau. »

Samantha soupira, elle était tendue et les problèmes liés à cette coupure n'arrangeaient rien. « Génial. On a toujours une fréquence radio reliée à la police ? »

« Euh, oui je crois. »

« Parfait. David essaye de les contacter et de leur demander ce qu'il se passe. Je vais rechercher Nicolas, il pourra peut-être nous être utile ! »

Elle regagna rapidement le bureau d'accueil où elle retrouva Nicolas. « Que s'est-il passé ? »

« On a été touché par la foudre et on est coupé du reste de la ville. Les générateurs ont pris le relais, mais on n'a plus de lignes téléphoniques et les réseaux mobiles sont hors-service. »

« N'y a-t-il pas un système de courant sans coupure pour éviter ces cinq secondes de black-out ? »

Samantha était vraiment très tendue et sa question l'énerva franchement. D'accord il avait relevé le temps exact de l'interruption, mais que croyait-il ? Qu'il était le seul à l'avoir remarqué et que la situation n'inquiétait personne ? Elle soupira bruyamment. « Bien sûr que nous avons un système no break, mais selon toute vraisemblance il n'a pas fonctionné, sauf

pour les zones quatre et cinq heureusement. Marco Ricci de votre équipe est déjà sur le coup. J'espère que l'électricité sera vite rétablie ou la situation va se compliquer. »

« Pas moyen de téléphoner à l'extérieur ? »

« Non, les communications externes sont coupées. »

« Vous avez une radio ? »

« Oui, bien sûr, David est en train d'essayer de contacter la police. »

Ils continuaient à faire le point sur la situation tout en se dirigeant rapidement vers le centre de contrôle. Nicolas essayait d'obtenir un maximum d'informations de la part de Samantha, mais il la sentait très nerveuse et ne comprenait pas bien pourquoi, malgré leur situation. N'avait-elle pas mentionné une formation en gestion de crise ? Cette coupure de courant ne devait sans doute pas être la première de sa carrière. Arrivés au centre de contrôle, Samantha s'adressa à ses opérateurs. « David, on en est où ? As-tu pu joindre la police ? »

« Oui, mais visiblement ils sont plus débordés que nous. D'après ce que j'ai compris, la moitié de la ville est plongée dans



le noir, la foudre a visiblement frappé fort. Et vu que la sécurité et l'intégrité des laboratoires P3 et P4 ne sont pas compromises, nous ne sommes pas vraiment dans leur top dix des priorités. »

« Génial. Martin, des nouvelles de Julien ? »

« Oui, les labos sont en ordre, globalement, mais il y a quand même des petits dégâts dus à la coupure en P1 et P2. En plus, en P3 et P4 les SAS de sécurité se sont verrouillés, le personnel est coincé à l'intérieur des labos. La coupure a fait des dégâts dans ces systèmes, on essaye de trouver une solution pour réactiver les douches et les SAS afin qu'ils puissent sortir de là, mais les commandes à distance ne répondent plus. L'approvisionnement en oxygène en P4 fonctionne correctement, donc, ils peuvent attendre un peu et profitent de ce laps de temps pour sécuriser tous les agents pathogènes. »

« Ok. Des nouvelles de Marco concernant la réaction tardive du groupe électrogène ? »

« Toujours en cours. Ah, le voilà. »

Samantha se retourna. « Marco, alors du nouveau ? »

« Ouais et ce n'est pas une bonne nouvelle. Les batteries des UPS sont mortes. C'est pour ça qu'on a eu cinq secondes de coupure. Lors d'une coupure, les batteries prennent le relais le temps que le générateur s'enclenche, puis seconde le générateur pour augmenter la durée d'autonomie de ce dernier. Si les batteries sont défectueuses, la coupure est inévitable, de plus le générateur alimente maintenant à lui seul tout le bâtiment, ce qui épuise plus rapidement le carburant. »

Nicolas, qui était resté silencieux jusque-là, intervint : « Monsieur Ricci, dites-moi, de quelle autonomie disposons-nous ? »

« Je pense environ deux heures tout au plus. On peut le recharger en essence, mais pas quand il tourne, donc sans batteries, une deuxième coupure, plus longue que la précédente, est inévitable si la ville ne nous redonne pas du courant rapidement. »

« Madame Beckoff, vous m'avez bien dit que vous aviez une radio, non ? »

« Oui, mais je ne pense pas que chercher à contacter l'extérieur soit notre priorité ! »

Là, elle commençait sérieusement à l'énerver. Il n'était pas un incapable et savait

comment gérer une crise. Un peu de confiance ne ferait pas de mal. « Vous voulez de l'électricité oui ou non ? »

« Oui, mais cela ne semble pas être votre priorité. En quoi un contact radio pourrait-il nous aider ? ! »

« Vous verrez. Bon, assez perdu de temps, elle est où cette radio ? »

C'est David qui lui répondit. « Ici. »

« Très bien. » Il saisit la radio et régla la fréquence. Samantha lui avait répondu sèchement, trop sèchement. Elle s'en rendait compte, mais ne pouvait pas s'en empêcher. À vrai dire, elle n'était plus tendue, elle était terrifiée et ne voulait qu'une chose, que le courant revienne, et particulièrement, qu'il n'y ait pas de seconde coupure. Son cœur battait si fortement dans sa poitrine qu'elle en avait presque mal, et bien que son instinct lui criât de respirer en accord avec son rythme cardiaque, elle se forçait à maintenir une respiration calme. Sa priorité était de gérer cette crise et surtout, que personne ne remarque sa peur. Aussi se concentra-t-elle sur Nicolas et sa conversation radio. « Bob de Nico, est-ce que tu me reçois ? Réponds. »

« Nico de Bob, je te reçois cinq sur cinq. Qu'est-ce que tu deviens vieille canaille ? Réponds. »

« Trop long à expliquer. Je suis à l'IRMB et j'ai besoin de toi. Réponds. »

« Compris. Quelle est ta situation ? Réponds. »

« La foudre nous a touchés et a apparemment fait griller nos batteries. Il nous reste moins de deux heures de courant avant l'arrêt du générateur. Réponds. »

« Compris. En quoi puis-je t'aider ? Réponds. »

« J'ai besoin d'électricité au plus vite. On peut faire le plein du générateur, mais seulement s'il est arrêté. Il me faut donc des batteries pour pallier la coupure. Réponds. »

« Bien compris. Quel modèle ? Réponds. »

« Hotel Romeo Lima 12540 Whiskey. Réponds. »

« Compris, Hotel Romeo Lima 12540 Whiskey. Réponds. »

« Juste. Réponds. »

« Te rends-tu compte de la puissance de ces batteries ? ! Réponds. »

« Affirmatif, tu peux m'aider ? Réponds. »

« Négatif. On n'a pas ce genre d'article en stock. Je peux seulement te fournir d'autres batteries du même type, mais quatre fois moins puissantes. Réponds. »

« Elles peuvent alimenter un bâtiment complet pendant combien de temps ? Réponds. »

« Même pas une minute, désolé Nico. Réponds. »

« Compris. Quelle est la situation extérieure ? Réponds. »

« La station météo a lancé une alerte rouge en priant tous les habitants de rester chez eux, le ciel est zébré de partout et il semblerait que plusieurs lignes à haute tension, ainsi que des transformateurs de quartier aient été touchés. Il faudra probablement des jours pour tout remettre en état et il y a aussi un fort risque de grêle. Réponds. »

« Je n'ai pas pour ma part plusieurs jours seulement deux heures pour régler la situation ici. Je te rappelle. Terminé. »

« Compris, sois prudent. Terminé. »

Samantha était furieuse et convaincue que Nicolas n'était qu'un homme prétentieux,

mais véritablement incompetent pour ce poste. Elle parvint avec peine à se calmer, pourtant, la situation l'exigeait. Elle devait trouver une solution elle-même vu que Nicolas, lui, n'en était pas capable. « Bien Monsieur Richmann, vous avez pu parler avec votre ami, ça vous a fait du bien ? Parce que nous, ça nous a juste fait perdre notre temps !!! » Cette fois, elle n'avait pas répondu sèchement, elle lui avait presque hurlé dessus.

Nicolas était blessé par son agressivité, mais il n'en fit rien remarquer, la situation ne permettait pas les règlements de comptes et il lui fallait trouver rapidement une solution. Aussi décida-t-il d'ignorer sa question et sa remarque. « Monsieur Ricci, est-il possible de couper totalement l'électricité dans certains secteurs du bâtiment ? »

« En théorie oui, mais ça peut prendre du temps et je ne vois pas ce que cela va changer. »

« En limitant l'apport d'énergie aux secteurs vitaux uniquement, on économise sa consommation et ça nous permet de gagner un peu de temps. Madame Beckoff, j'aurais

besoin de votre équipe. »

« Pour quoi faire ? »

« Pour demander à tout le personnel présent de couper leurs ordinateurs et de sauvegarder leurs données. Par contre, ils doivent tous rester ici. »

« Vous voulez les empêcher de travailler et en plus les séquestrer ?! »

Nicolas soupira fortement. « La station météo a lancé une alerte rouge, s'ils sortent d'ici, ils n'arriveront probablement jamais chez eux ! Mon rôle est de sauvegarder assez d'énergie pour alimenter les laboratoires, les recherches en cours et les systèmes de sécurité, mais aussi de faire en sorte que tous les employés soient sains et saufs. Je ne sais pas pourquoi vous êtes si en colère contre moi, quoi que ce soit, je suis profondément désolé si je vous ai blessée, je veux bien en discuter après, mais pour l'instant j'ai besoin de vous et de votre équipe ! »

Samantha le regarda et soupira avant de se tourner vers son opérateur. « Très bien. Martin, envoie Julien pour faire ce que monsieur Richmann demande. »

« Il est déjà en route. Sam, qu'est-ce qu'il se

« passe ? Je ne veux pas me mêler de tes affaires, mais monsieur Richmann vient d'arriver, et pour l'instant, je dois avouer qu'il assure. » Elle avait l'impression de complètement perdre pied. La remarque de Martin était justifiée et il fallait qu'elle se reprenne. Le problème en fait, c'est qu'elle avait peur, terriblement peur. Peur que le courant ne soit pas correctement et rapidement rétabli. Elle n'avait pas vraiment peur pour les labos, les P3 et P4 étaient sur un circuit complètement indépendant qui, lui, semblait fonctionner et les autres ne représentaient pas un danger catastrophique. Non, elle avait peur pour elle, peur de se retrouver piégée et dans le noir. Elle voulait sortir de là. Elle sentait l'angoisse monter et avait la sensation qu'elle allait être submergée.

« Madame Beckoff, est-ce possible de couper une partie des installations des labos sans aucun risque pour les expériences en cours ? »

« Je... je crois. »

« Pouvez-vous aller voir avec les employés ce qu'il est possible de faire ? »



« Je... euh... Oui, bien sûr. »

Nicolas avait radouci son ton. Il avait l'impression qu'elle était au bord d'une attaque de panique et pour l'instant il avait besoin d'elle. Il n'en était pas sûr, mais il lui semblait qu'elle était sur le point de pleurer. Il ne comprenait pas ce qu'il se passait et se dit que quelqu'un comme elle, avec un poste comme le sien, devrait avoir plus de sang-froid dans une situation de crise. *Ne la juge pas, tu ne sais pas ce qu'elle a vécu...* Cette pensée apparue au fond de son cœur et lui fit l'effet d'une gifle. Martin le regardait un air perplexe et désolé. « Monsieur Richmann ? »  
« Oui ? »

« Je suis désolé pour l'attitude de Samantha, elle n'est pas comme ça habituellement, c'est la première fois que je la vois perdre son sang-froid, je ne le comprends pas moi-même. »

« Ça peut arriver... ce n'est pas grave. » Répondit-il pensivement. Il s'en voulait un peu de l'avoir jugée si vite et effectivement, il ne savait rien d'elle, ni professionnellement et encore moins sur sa vie privée. Il ferait mieux de se calmer et d'essayer de lui

transmettre son calme intérieur d'une manière ou d'une autre, plutôt que de l'enfoncer davantage. *Seigneur aide-la !* Il se sortit de ses pensées et se força à se concentrer sur la situation présente.

« Monsieur Ricci ? »

« Oui. »

« A-t-on une vue d'ensemble de la répartition énergétique et de notre autonomie depuis ici ? »

« Non, sauf pour les P3 et P4 évidemment. Pour couper le courant dans certaines zones et voir l'autonomie du générateur il faut se rendre sur place. Ils n'ont pas jugé utile de nous installer un logiciel de gestion à ce niveau-là. »

« Bon. Pouvez-vous vous rendre au générateur pour voir où ça en est et rester sur place pour me dire s'il y a un changement de régime du moteur lors de la coupure ? »

« Oui, bien sûr. »

« J'ai besoin que le reste de l'équipe soit prête pour couper tous les secteurs administratifs du bâtiment. » Si Samantha semblait méfiante, l'équipe technique était désormais convaincue des capacités de leur

nouveau chef et prête à faire ce qu'il demanderait. Ils répondirent presque d'un seul cœur : « Pas de problème, on se rend sur place ! »

« Communication par radio sur canal un. Pas d'action avant mon signal ! »

« Compris. »

Son équipe se dispersa et il reprit la radio pour recontacter Bob.

En route vers les labos, Samantha essayait de se calmer, mais les larmes lui brûlaient les yeux. Elle avait perdu son sang-froid devant un nouveau venu et avait dû être rappelée à l'ordre par un membre de sa propre équipe. Elle était furieuse contre elle-même, d'autant que ce qui la mettait dans cet état n'était en rien la faute de Nicolas. Cet orage et cette coupure de courant avaient réanimé de vieux souvenirs qu'elle s'était juré d'oublier. Elle ne devait pas laisser tout cela la déstabiliser. Elle était une pro dans son domaine et devait puiser au fond d'elle l'énergie pour surmonter ça et regagner son sang-froid. Arrivée aux labos, elle expliqua brièvement aux employés la situation et ils s'empressèrent de couper toutes les installations qui n'étaient pas essentielles et de ranger tout matériel et organisme selon les procédures en vigueur. Une fois l'opération terminée, elle les remercia et leur demanda

de rejoindre la cafétéria, puis elle regagna le centre de contrôle. Quand elle arriva, elle avait plus ou moins réussi à se calmer et bien que l'angoisse la rongeat encore, elle avait recouvré son sang-froid, du moins en apparence. Aussi se dirigea-t-elle en premier lieu vers Nicolas, elle lui devait des excuses. « Monsieur Richmann, désolée de m'être emportée contre vous tout à l'heure, vous n'y êtes pour rien. Où en est-on ? »

« Vous n'avez pas à vous excuser, cela peut arriver aux meilleurs d'entre nous. On est sur le point de couper le courant, j'attends le feu vert de votre agent. »

« Vous attendez ? Je pensais que vous alliez couper au plus vite pour gagner un maximum de temps. »

Nicolas soupira, niveau confiance, ce n'était apparemment pas encore gagné. « J'ai aussi conscience du fait que si on coupe avant que les employés n'aient pu sauvegarder leurs données, l'entreprise risque d'y perdre énormément et comme nous avons encore un peu de marge... »

« Merci. » Il lui sourit et elle lui rendit son sourire. Après tout, il était loin d'être

incompétent et prétentieux comme elle l'avait pensé à tort précédemment. Elle, par contre, avait été odieuse et bien qu'il ne semblât pas s'en formaliser, elle s'en voulait terriblement. Elle espérait vivement que la situation rentrerait au plus vite dans l'ordre, car elle commençait à se sentir épuisée nerveusement à cause de l'angoisse qui la tenait et n'aspirait plus qu'à aller se détendre dans un bon bain. *Oh, pourvu que l'électricité se rétablisse vite...* S'obligeant à quitter rapidement le cours que prenaient une nouvelle fois ses pensées, elle se concentra à nouveau sur leur situation présente et sur la coupure à venir. « Cette coupure va nous faire gagner combien de temps selon vous ? »  
« Quinze, vingt minutes tout au plus. »  
« Seulement ? Alors le problème n'est que repoussé ! »  
« Pas exactement. Les batteries que Bob peut nous fournir devraient pouvoir pallier la coupure qui permettrait le remplissage du générateur, mais uniquement pour les labos. Après, on le laissera alimenter les batteries et elles alimenteront les labos et le centre de contrôle, ce qui devrait nous permettre, une

fois le plein du générateur effectué, de tenir trois ou quatre heures de manière autonome. Mais uniquement pour les labos et le centre de contrôle. Le reste du bâtiment restera donc dans le noir jusqu'au rétablissement du courant par la ville. Du reste, les lignes téléphoniques sont rétablies, dès que la situation sera plus ou moins sous contrôle ici, j'appellerai les services industriels pour savoir quand ils vont pouvoir nous remettre le courant. »

« Alors on est sur la bonne voie, tant mieux. »

La radio se mit soudain à grésiller :  
« Monsieur Richmann. On peut y aller, tous les employés ont éteint leurs installations et sont tous allés à la cafétéria. »

« Parfait. À toute mon équipe, coupez le courant, maintenant ! »

Le bâtiment s'éteignit soudainement, sauf le centre de contrôle et les laboratoires de la zone cinq. Samantha ne put retenir un léger sursaut, ce qui n'échappa pas à Nicolas. Il choisit de l'ignorer pour l'instant. Il pouvait ressentir toute la tension qui émanait d'elle, bien qu'elle eût un meilleur contrôle de ses

émotions. Elle semblait avoir peur, mais de quoi ? Il dut se forcer, encore une fois, à revenir sur la situation présente. Il prit son mobile pour communiquer avec son équipe. « Monsieur Ricci, que dit le générateur ? Merci, c'est parfait. Les batteries devraient arriver d'ici trente minutes environ. Quelle est la contenance du réservoir ? Merci, restez sur place et appelez-moi en cas de changement. » Il se tourna ensuite vers Samantha. « Madame Beckoff, pouvez-vous gérer la situation seule ici pendant que je vais chercher de l'essence et les batteries ? » « Oui, bien sûr, mais vous n'allez pas sortir alors qu'il y a un avis de danger météo ? » « Si nous voulons du courant, il faut de l'essence et les batteries. Ne vous inquiétez pas, je vous ramène le tout le plus rapidement possible. » Samantha acquiesça doucement. « Soyez prudent. Julien va vous ouvrir. »

La tempête à l'extérieur faisait rage. Des branches avaient été arrachées et la grêle commençait à tomber fortement. Nicolas commençait à se demander s'il avait bien fait



de sortir, mais il se dit que cela faisait partie de son boulot et les risques étaient moindres. De plus, même si Samantha avait retrouvé son sang-froid et son professionnalisme en apparence, ses yeux la trahissaient. Elle était épuisée et il lui avait semblé voir une profonde angoisse dans son regard. *Seigneur, garde-la en sécurité et montre-moi ce qui la trouble. Protège-moi dans cette aventure à la recherche de batteries et d'essence et permets-moi de revenir rapidement à l'institut. Calme cette tempête Seigneur, et calme celle qui se déchaîne dans le cœur de Samantha. Apaise-la...*

Nicolas étant parti, elle devait maintenant gérer seule cette situation. Elle espérait seulement qu'il reviendrait sain et sauf.

« Sam ? »

« Mmmh ? »

« Est-ce que ça va ? »

« Oui, bien sûr. »

« Je ne t'ai jamais vue perdre ton sang-froid comme cela avant et tu as l'air épuisée. »

« Ne t'inquiète pas David, juste un petit coup de fatigue. »

« Je crois que tu ne me dis pas tout, mais c'est ton droit. Sache juste que je suis là si tu veux en parler. »

« Merci, mais ne t'inquiète pas, tout va bien, je t'assure. » Il ne semblait pas convaincu, mais il ne dit rien. C'était vrai, elle était épuisée et espérait plus que tout que le courant reviendrait vite. Elle détestait ne pas maîtriser totalement une situation et cette coupure de courant combinée avec cette tempête réveillait en elle des angoisses qu'elle essayait d'enfouir suffisamment profondément pour ne jamais les retrouver.

Voilà un peu plus de trente minutes que Nicolas était parti et la tension dans le centre de contrôle était palpable. Tout était prêt pour le branchement des batteries et le remplissage du générateur. Soudain, une violente lumière éclaira le bâtiment et le tonnerre retentit immédiatement en faisant trembler les murs. Tout le monde sursauta et Samantha laissa échapper un petit cri d'angoisse. David se retourna et il lui semblait qu'elle tremblait : « Sam ! Ça va ? »  
« Je... euh... Oui, ça va, surprise, c'est tout.

Bon sang, mais où est monsieur Richmann ? »

« Je suis là. Vous allez tous bien ? »

Elle le regarda et resta sans voix. Il s'inquiétait pour eux alors que c'était lui qui était allé dehors. Il était trempé et avait du sang sur le visage. Son angoisse monta d'un cran et elle avait l'impression qu'elle allait s'effondrer. David avait, lui aussi, remarqué le sang sur le visage de Nicolas. « Nous ça va, mais vous, vous êtes blessé. »

« Non, David, ça va, juste quelques égratignures, rien de grave, les branches n'étaient pas très coopératives. » Il sourit sur sa dernière phrase et fut content de voir que la plupart des personnes présentes se détendaient un peu. La plupart, sauf Samantha, bien sûr. Elle, elle ressemblait aux arbres dehors, tellement pliés par le vent qu'on s'attendrait à ce qu'ils se brisassent en deux d'un instant à l'autre. Il détourna son regard d'elle et se retourna vers son équipe. « Préparez les installations pour le remplissage du générateur. »

Marco lui répondit. « Tout est prêt, nous n'attendions plus que vous. »

« Mais... »

« Samantha a conduit les opérations pour gagner un maximum de temps. »

« Très bien. Alors allons-y. » Il se tourna vers elle et l'interpella. « Madame Beckoff ? »

Elle le regarda et lui répondit. « Oui ? »

« Merci. »

Elle ne savait pas trop pourquoi, mais elle se sentait soulagée de le voir. Il était là, sain et sauf, et le sourire qu'il lui adressa en lui disant merci fit rater un battement à son cœur. Décidément, aujourd'hui ses émotions allaient vraiment dans tous les sens. Elle se rendait aussi compte qu'elle l'avait très mal jugé. Déçue par le départ de l'ancien chef du jour au lendemain, elle était méfiante, mais avait eu tort de préjuger des capacités de Nicolas. Il était visiblement très compétent, motivé et ne reculait pas devant les problèmes.

Nicolas se demandait ce qu'il s'était passé en son absence. Il ne connaissait pas bien Samantha et espérait pouvoir recommencer sur de nouvelles bases avec elle, mais il en savait assez pour comprendre que quelque

chose la tourmentait profondément et il était inquiet. Elle était aussi blanche que si elle avait vu un fantôme. Il se surprit à avoir envie de la prendre dans ses bras et de la rassurer, et se dit que le stress de la matinée l'avait sans doute, lui aussi, plus perturbé que ce qu'il pensait. Arrivés dans le local électrique, il fallait agir vite. Ils commencèrent par mettre en place les batteries et Nicolas pria pour qu'ils aient le temps de remplir le réservoir du générateur avant que celles-ci ne lâchent. La tempête semblait diminuer d'intensité depuis le dernier coup de foudre, mais il n'en était pas certain. « Les batteries sont en place, prêtes à prendre le relais. »

« Ok. Monsieur Ricci, arrêtez le générateur. »  
« Très bien. » Le générateur s'arrêta et le silence se fit dans la pièce. Nicolas commença à faire le plein. Il fallait faire vite, les batteries allaient très rapidement se décharger.

« Patron ! »

« Quoi ? »

« Les batteries se rechargent ! »

« Quoi ? ! Monsieur Ricci, remplacez-moi ! »

« Regardez, elles ne perdent plus aucune énergie. »

« Vous les avez branchées comme les dernières ? »

« Oui. »

« Les précédentes se chargeaient via l'électricité fournie par la ville, juste ? »

« Oui. Ils ont rétabli le courant ? »

« Affirmatif. »

Marco Ricci intervint. « Le générateur est à nouveau plein et opérationnel. Il est prêt si le courant nous lâche à nouveau. » Son collègue lui répondit. « Espérons que ce ne sera pas le cas ! »

Nicolas ajouta. « Bon, on retourne au centre de contrôle pour vérifier s'ils ont eu des informations de la ville. Je vais essayer d'appeler les services industriels pour savoir à quoi ils en sont. Si l'énergie est rationnée, inutile d'essayer de remettre en service la totalité du bâtiment, on risquerait de faire sauter tout le réseau. » En son for intérieur, il était reconnaissant que la situation se rétablisse, il avait l'impression que Samantha n'aurait pas tenu encore bien longtemps. Arrivés au centre de contrôle, Samantha

semblait plus que fatiguée et il commençait à s'inquiéter sérieusement pour elle. Il ne savait rien d'elle, mais dans son cœur, il aurait pu parier qu'elle ne connaissait pas Dieu. Elle faisait du coup face seule à toutes les épreuves de la vie et cette matinée lui montrait qu'elle n'avait certainement pas été épargnée. *Seigneur, cette femme a vraiment besoin de toi...* « Madame Beckoff, des nouvelles de la ville ? »

« Non, rien. »

« Ils ont apparemment remis le courant, en tout cas en partie. »

« C'est vrai ? Alors on peut remettre en service le bâtiment. »

« Pas encore, je veux d'abord savoir si la situation est totalement rétablie à leur niveau, sinon on risque de faire sauter tout le réseau. »

« Oh... » Il s'éloigna pour appeler les services industriels. Elle le regardait et admirait son calme à toute épreuve. Elle l'avait vraiment très mal jugé et espérait pouvoir se rattraper durant l'après-midi ou le lendemain.

Dehors, tout semblait être calme. L'orage s'était apaisé depuis une bonne demi-heure maintenant et elle commençait à sentir la pression de cette matinée retomber gentiment. Il était environ treize heures, mais elle avait l'impression qu'il était déjà très tard. Elle se sentait fatiguée et n'était pas fière de la manière dont elle avait accueilli Nicolas et encore moins de son manque de sang-froid. Elle détestait les coupures de courant depuis quelque temps déjà, mais avec l'orage en prime, ses émotions s'étaient intensifiées. « Sam ? »

Le ton presque inquiet de David la sortit de ses pensées. « Oui David, excuse-moi. »

« Tout va bien ? »

« Oui, bien sûr. Pourquoi ça n'irait pas ? »

Elle essaya de lui sourire, mais ce ne fut pas très concluant. À vrai dire, elle ne se sentait vraiment pas très bien.

« Monsieur Richmann expliquait que les services industriels avaient pu rétablir la totalité du courant, les dégâts étaient moins importants que leurs estimations initiales. L'équipe technique est en train de rétablir l'électricité dans le bâtiment et s'ils le